

Sous la direction de l'inventeur **Valentin AGON**



OÙ VA LE BENIN
APRES 25 ANS DE
DEMOCRATIE
SANS BOUSSOLE DE
DÉVELOPPEMENT



Appel pour un consensus national innovateur pour construire la boussole contenant les grandes priorités nationales pour sortir le pays de la navigation à vue et cesser d'attendre un messie développeur!

TRANSFORMONS LA DEMOCRATIE RIEN QUE DE PAIX EN DEMOCRATIE RATIONELLE ET D'OBLIGATION AU DEVELOPPEMENT

Transcription du débat complété et enrichi entre **Brice Houssou, Léandre Dossou**, journalistes et **Valentin AGON** spécialiste des questions de développement (2013).

Postface : **Emmanuel SEDEGAN**

**Vers où la roue
de l'histoire du
Bénin tourne?**

**Et si le Bénin crée la
tradition de convoquer à
tous les 25 ans la conférence
nationale des forces vives de
la Nation pour réévaluer sa
marche vers son destin et
repréciser son modèle de
démocratie et sa politique de
développement !**

La proposition de construire un Gouvernail pour le développement du Bénin, est une Rupture, et si le Bénin n'opère pas la Rupture, elle fera la Révolution tôt ou tard.

LE BENIN SE METTRA SUR LA
ROUTE DU DEVELOPPEMENT
QUAND LE COEUR DE SES
DIRIGEANTS SE METTRA A SE
BATTRE POUR LE PAYS.

Les filles et les fils du Bénin aiment-ils ce pays ?

Prouvons notre amour à la nation par notre consensus à définir une route pour son développement, le chemin du hasard ne nous y conduira jamais ! Jamais ! Jamais !

1- Avant propos

Ouf ! Il y a longtemps que j'ai commencé par dire de diverses manières au peuple béninois que nous avons opéré une grande Rupture en 1990 par la conférence nationale des forces vives de la nation, mais elle n'a traité qu'un pan de notre problématique de développement, autrement de la rationalisation de notre existence en tant que nation autodéterminée. En réalité, la conférence a construit une boussole pour conduire le pays dans la paix en instaurant la démocratie et en balisant l'ordre démocratique par la constitution avec un conseil constitutionnel, garant de cette démocratie qui ramène le pouvoir exécutif dans le bon chemin s'il s'en écarte.

Cependant, la conférence nationale de 1990 n'a pas tracé un chemin pour le développement du Bénin, elle a laissé la question du développement à la merci du hasard et elle a ainsi condamné l'avenir du Bénin à se perdre dans une attente d'un messie développeur ou une hypothétique surprise hasardeuse de développement par qui je ne sais ! Depuis lors, le Bénin tourne en rond en ce qui concerne son développement. Le Conseil économique et social qui devait être le conseil national du suivi-évaluation du développement national n'est qu'un organe qui n'émet que des avis consultatifs, il ne détient pas un pouvoir pour ramener l'Exécutif dans le chemin des grandes priorités nationales, ces dernières n'existent même pas. Ainsi de 1990 à 2015, les régimes se sont succédés sans grande obligation de développement, sans boussole de développement et le résultat évident est qu'il n'y a aucun consensus national sur les réels impacts de développement mesurables sur tous les plans. Les uns ont réussi à laisser des traces dans un domaine, les autres ont marqué les esprits par d'autres actions plus ou moins tangibles et cela au bon vouloir du dirigeant qui n'a aucune obligation de résultats en matière de développement et n'a de compte à rendre à personne pour sa gestion de l'État.

Par ailleurs le deuxième pouvoir national qu'est la représentation nationale, l'Assemblée Nationale, est achetable et les députés ne vont faciliter la vie à l'Exécutif si ce dernier détient un pouvoir d'argent pour les convaincre c'est-à-dire les corrompre avant qu'ils ne lui permettent d'avancer dans « son programme de développement ». La République du Bénin est en réalité dans un blocage où nous ne pouvons que régresser. Chaque organe userait de son pouvoir pour bloquer ou manipuler les autres, d'où la manipulo-cratie, le vrai visage de la démocratie à la béninoise. Où va le Bénin ?

LE NAVIRE BENIN EVOLUE AU GRE DU VENT ET NAVIGUE VERS LE PORT DU DEVELOPPEMENT SANS AUCUNE BOUSSOLE DE DEVELOPPEMENT.

Il nous faut nous réunir une fois encore pour achever la belle innovation de 1990 en donnant un contenu de développement à notre démocratie, sinon les 25 ans d'expérience nous ont montré que c'est une démocratie à coquille vide en matière de développement.

En cette année 2015 nous faisons un quart de siècle pour la démocratie après notre conférence souveraine de 1990. La question principale est : **25 ans pour quel développement ?** Nous sommes tous d'accord que les régimes qui se sont succédés ont mouillé leur maillot et les dirigeants ont tous une ambition pour le Bénin. Mais quel est le résultat de leurs efforts au chapitre du développement du Bénin? Nous ne pouvons pas dire que les gens n'ont rien fait, ils ont beaucoup fait. Mais allons-nous continuer sans faire un bilan général pour les questions de développement ? Nous devons marquer un arrêt et décider

ensemble le développement par consensus comme nous avons décidé la paix par la démocratie consensuelle. En fait, démocratie ne signifie pas développement, elle offre un contexte de paix favorable au développement si ce dernier est un choix collectif. **Mais il faut alors une boussole nationale pour le développement.**

Notre débat permettra d'analyser l'opportunité qu'offre la démocratie pour établir un consensus pour le développement afin qu'ensemble les Béninoises et les Béninois puissent d'un commun accord bâtir un projet d'avenir issu de la réflexion des forces vives de la Nation.

Le développement n'est jamais un fait de hasard, mais il est toujours le produit de toute une organisation. Et au Bénin, on parle plus de croissance économique, on ne s'entend pas autour de cet essentiel sur lequel les générations futures nous jugeront.

Au Bénin la politique se fait à outrance et crée un ombrage au développement. Et les Béninois espèrent toujours un **messie** qui viendra développer le pays à coup de baguette magique. Nous oublions que comme d'un commun accord nous avons décidé la démocratie nous pouvons lui donner un deuxième contenu qu'est le développement. Nous avons passé 25 ans de paix dans l'errance en matière de développement et cela ouvre la porte à tous les magiciens qui se préparent à nous plonger dans des rêveries et égarements pour des décennies encore si nous ne prenons pas au sérieux **le destin du Bénin**. Nous devons nous retrouver autour de la même table non pas pour juger les régimes mais pour donner un nouveau contenu à notre démocratie désormais fondée sur le développement. Des questions qui nous préoccupent, seront : quel Bénin pour les 15, 25, 30, 40, 50 ans à venir ? Quels moyens avons-nous pour faire quoi ? Quel avenir pour chaque commune ? Quel avenir pour chaque département ? etc.

Nous tracerons le chemin du développement du Bénin et tout candidat à la Présidence du Bénin, doit pouvoir innover en exécutant le projet commun du développement du Bénin et nous devons évaluer son niveau de réalisation chaque année. Nous n'aurons plus besoin d'un messie développeur mais d'un homme ou d'une femme capable d'utiliser ses compétences à construire la maison commune, le Bénin.

Nous proposons que cette souveraine conférence ait lieu à l'orée de 2016 ou après les élections de 2016 pour marquer un arrêt après un quart de siècle de celle de 1990 et pour ne pas donner l'idée que c'est le procès d'un quelconque régime qu'on veut appliquer. Mais c'est pour innover à nouveau en Afrique pour continuer de servir de modèle au reste des Africains. Ne pas le faire, c'est accepter continuer notre manipulo-cratie africaine sans lendemain pour le développement du Bénin et de l'Afrique.

Nous ne devons pas continuer à vouloir faire la démocratie à l'occidentale, nous devons user de notre liberté à inventer notre forme de démocratie, celle du développement. L'Occident ne s'est pas développé avec la démocratie, il s'est développé pour s'imposer la démocratie, les USA ont inventé leur forme de démocratie, la Chine a son modèle, nous ne devons copier aucun modèle, nous devons inventer le nôtre. En copiant le modèle démocratique de l'Occident, nous en avons fait une monstrueuse machine de manipulation d'où la manipulo-cratie généralisée. Pourquoi la manipulation est devenue un outil démocratique et politique en Afrique ? En Occident, le peuple sait lire et écrire, en Afrique 80% du peuple ne sait ni lire ni écrire, le lit de la manipulation est dressé et le plus fin manipulateur gardera longtemps son pouvoir en s'érigeant en messie pour les 80% des béninois oui-oui et comme c'est la majorité qui compte, il sera élu « démocratiquement », il peut tout avec sa majorité en proie à la manipulation. Stop ! Ça suffit !

Organisons la conférence nationale pour le développement du Bénin pour orienter notre nation vers un avenir certain et sortons des voies du hasard. Cette conférence n'est pas une conférence économique, ni une conférence pour décider avec les partenaires techniques et financiers, ni une conférence de jugement

des régimes, mais **la conférence souveraine pour définir le Bénin du futur pour construire la boussole nationale du développement qui sera intégrée à la constitution du Bénin et qui servira de gouvernail aux futurs gouvernements.** Ainsi, le peuple pourra évaluer ceux qui le dirigent. Chaque régime qui passe doit être évalué par rapport à ses réalisations en lien avec les grandes priorités du Bénin, s'il s'en écarte le Conseil national du développement le ramènera dans le bon chemin, les décisions de ce conseil seront aussi sans recours. C'est un choix radical, à l'instar de Singapour ou de la Turquie, à développer le Bénin par nous-mêmes et pour nous-mêmes. Désormais un candidat à la Présidence du Bénin doit réfléchir par mille fois avant de se décider car il sait qu'il subira les sanctions positives comme négatives (affaires) de l'évaluation de son mandat au vu et au su de tout le peuple et en tant que Président, il ne fera pas ce qu'il voudra pour le développement du Bénin mais il innovera à partir de la volonté collective de se développer.

Si nous ne faisons pas la Rupture avec le système pernicieux de sous-développement avec lequel nous évoluons « démocratiquement » et qui met le Bénin à évoluer sans aucun plan, sans vision objective de développement mais qui parle de décollage imminent à l'orée de 2025, nous nous trompons. Quand on parle de décollage, prenons l'exemple de l'avion air bus A 380, il consomme au décollage 2500 litres environ de carburant en une fraction de minute, cela signifie que le décollage exige la consommation de grande quantité d'énergie, et cet avion ne décolle pas sans plan, sans pilote adéquat, etc. et voilà pour la destinée de notre Bénin, nous voulons décoller sans plan, sans évaluer notre capacité énergétique et surtout nous voulons le faire par hasard avec un messie que le bon Dieu nous enverra. Soyons rationnels, le développement s'organise et ne se fait pas par hasard, ni par miracle. Si nous ne quittons pas très vite le chemin du hasard, la bombe de la jeunesse nous emportera à coup sûr dans une révolution violente tôt ou tard, et ce sera regrettable !

2- La Rupture et la Révolution

La rupture et la révolution semblent apparemment désigner le même phénomène alors qu'elles sont différentes dans la forme et le fond. Les deux aboutissent aussi apparemment et vraisemblablement au même résultat c'est-à-dire **un changement à l'issue duquel rien n'est comme avant**. Cependant, les deux notions sont de nature opposée et sont profondément différentes de forme et de fond.

La rupture suit une procédure bien étudiée et bien maîtrisée, elle n'est pas spontanée, elle est organisée, elle est voulue, elle est méthodique, elle est conduite par un noyau décidé à changer les choses de manière douce, rationnelle, convaincante. Elle s'organise à l'aide d'un noyau qui utilise la persuasion et l'éclairage nécessaire qui met en grande lumière les dysfonctionnements qui posent problème au sein d'une société ou d'un système et ce noyau propose des solutions adéquates qui rencontrent progressivement l'adhésion du grand nombre. La rupture est un feu de braise, elle prend du temps pour s'allumer et quand elle prend, elle ne s'éteint pas vite, elle brûle en profondeur et durablement, elle atteint souvent sa vision et ses objectifs. Elle suscite la réflexion et l'opposition constructive et non destructive. **La conférence des forces vives de 1990 au Bénin, par exemple, est une rupture.**

Par contre, la révolution s'impose par manque de rupture, elle est spontanée, violente, non maîtrisée, elle est une explosion, elle casse tout sur son passage, elle fait plier en un temps record le système moteur qui s'oppose à tout changement, elle fait des martyrs sur son passage, elle n'est pas l'aboutissement d'une décision bien murie, ni bien étudiée. Elle a un noyau qui réfléchit et qui décide par la violence, son processus ne dure pas longtemps, elle est un feu de paille, elle prend vite et s'éteint et elle retrouve souvent à sa tête un conducteur non préparé, impulsif, à la limite, dictateur. Son caractère brusque et violent fait d'elle un phénomène social qui reste le dernier recours pour inverser le cours de l'histoire d'une société prise en otage par un groupuscule qui ne répond plus à l'aspiration collective d'un vivre ensemble apaisé. La révolution s'impose quand la masse critique d'une jeunesse mécontente et désespérée atteint son point, culminant et explosif, de non retour. La révolution n'atteint souvent pas complètement sa vision et ses objectifs. Elle appelle à une autre révolution qui naît des cendres de celle qui s'éteint. Le changement conduit par notre grand camarade de lutte Mathieu Kérékou de 1972 en 1989 fut révolutionnaire. Le phénomène qui a chassé Blaise Compaoré du pouvoir au Burkina Faso est par exemple un processus révolutionnaire.

Organisons une rupture démocratique pour le développement au Bénin pour mettre le Bénin sur l'orbite du développement, sinon la précarité ambiante poussera la jeunesse diplômée sans emploi à la révolution et nous régresserons. Nous sommes capables de RUPTURE, nous en avons l'expérience !

En tant qu'innovateur connu et salué dans le monde entier et en tant qu'auteur du livre la RUPTURE, je refuse laisser mon pays aller à la dérive ou laisser mon pays à sacrifier ses Présidents qui vont toujours courir, courir et se retrouver seul comme un messie à développer le Pays. Non il n'y aura pas de Messie développeur pour le Bénin, il faut une rupture pour le développement du Bénin sinon la Présidence au Bénin sera toujours l'autel de sacrifices des Hommes et Femmes et de leur bonne volonté. **IL FAUT LA RUPTURE POUR LE DEVELOPPEMENT mais par quel Président ?**

3- Quel Président pour le développement du Bénin ?

Il semble qu'au Bénin il y a des spécialistes de la politique d'un côté et de l'autre, il y a des amateurs de la politique, il y a aussi ceux qui sont génétiquement politiques et d'autres qui deviennent politiques par hasard, il y a aussi des expérimentés et des non expérimentés en politique. En Afrique comme au Bénin, l'arène politique est désignée comme une maison dont les étrangers sont appelés des intrus par ceux de la maison. Mais en réalité, avons-nous besoin d'un gène biologicopolitique, ou d'être habitant d'une arène, pour penser et agir pour le développement de notre cité ?

Pour le développement du Bénin et de l'Afrique, de qui avons-nous besoin et pour quelle utilité ? Arrêtons-nous un instant et répondons à cette double question. Au Bénin, nous avons besoin de chaque citoyen béninois capable de quelque chose pour sa nation.

Et pour réussir le développement national, nous avons besoin non d'un sauveur messianique mais des hommes et des femmes :

- **capables** de grandeur pour rendre le Bénin Grand ;
- **capables** de mettre le Bénin au travail ;
- **capables** d'instaurer l'ordre et la discipline pour tous sans distinction ;
- **capables** de changer le système de gestion très politisée du pays ;
- **capables** de rendre le système éducatif producteur d'apprenants et de cadres curieux - créateurs - entreprenants pour mettre en valeur la première ressource du Bénin : les Béninoises et les Béninois ;
- **capables** d'unir les citoyens et les citoyennes autour des valeurs de patriotisme, de solidarité organique et non de solidarité mécanique ;
- **capables** de rompre avec toute forme de politique de ventre et de politique ethnocentrique ;
- **capables** d'interpeller les pesanteurs socioculturelles qui handicapent le développement ;
- **capables** de semer le Bénin d'entreprises de transformation de nos ressources ;
- **capables** de promouvoir les produits de chez nous ;
- **capables** de transformer nos différences en atouts ;
- **capables** de transformer nos problèmes en opportunités ;
- **capables** d'intégrer le Bénin à l'Afrique ;
- **capables** de mettre en valeur la deuxième ressource naturelle du Bénin qu'est le Nigeria ;
- **capables** de faire respecter le Bénin au plan international ;
- **capables** de mettre nos terres en valeur ;
- **capables** de mettre en valeur la vallée de l'Ouémé, nos vallées ;
- **capables** de création de synergie entre l'État, les chercheurs, les inventeurs, les entrepreneurs, les bailleurs et les consommateurs ;
- **capables** de vendre les valeurs locales partout au monde ;
- **capables** de ressusciter l'économie du palmier à huile ;
- **capables** de ressusciter l'économie de l'arachide, etc. ;
- **capables** d'honorer nos paysans qui nous nourrissent ;
- **capables** de rendre l'homme et la femme égaux à tous égards ;
- **capables** de compétences interculturelles, interreligieuses ;
- **capables** de créer de pont sur les différences pour unir les Béninoises et les Béninois pour le développement du Bénin ;
- **capables** de respecter la séparation des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire afin que ces institutions de la République fonctionnent de manière indépendante ;

- **capables** de conduire le Bénin à sortir du chemin du hasard pour organiser un consensus national autour des grandes priorités pour le développement rationnel et organisé du Bénin afin qu'un système de suivi et d'évaluation de chaque régime soit installé, etc.

Notre pays, le Bénin, n'a besoin que des femmes et des hommes de cette trempe et nul ne sera de trop, nul ne sera un intrus. Nous avons besoin de gestionnaires compétents et intelligents en politique de développement et non en politique politicienne. Nul ne sera considéré comme intrus. En réalité, dans le corps humain, chaque partie est utile, aucune partie n'est inutile à moins qu'elle soit cancéreuse. Et il ne revient pas à chaque partie d'inventer son utilité, c'est la tête qui commande et rend utile chaque membre du corps.

La tête, c'est l'État et c'est pourquoi il nous faut des gestionnaires intelligents et compétents pour mettre le Bénin ensemble et au travail et tout cela avec rigueur de l'ordre et de la discipline.

Pour finir, je veux vous rendre conscients de trois choses :

- la première : pour gagner de gros salaire ou s'enrichir, ce n'est pas en politique qu'il faut aller, il faut plutôt créer une entreprise pour répondre qualitativement et quantitativement aux besoins des Béninois, des Africains et même du monde. Ton entreprise pourra te payer plus de dix ou cent fois le salaire d'un homme politique. Ne le sais-tu pas ?

- la deuxième : on va en politique pour l'une des trois raisons distinctes : soit par amour de sa patrie ou soit pour gagner de l'argent ou soit pour avoir l'honneur et la gloire. Quand on y va par patriotisme c'est-à-dire par amour pour sa patrie, on a fait le bon choix et tout le reste peut suivre. Mais quand on y va pour l'argent ou la gloire, le résultat est connu de nous tous, on est apatride et patricophage.

- la troisième chose est une question : l'État gère quel argent et d'où vient-il ?

L'État gère les taxes fiscales, des taxes douanières, des crédits, des subventions, etc. Les deux derniers ne me préoccupent pas ici, mais l'impôt et les taxes douanières proviennent d'où ? Je tiens à souligner que mes enquêtes au Bénin me révèlent que la majorité des Béninois donne de réponse injuste à cette question, les gens pensent que, comme l'État prélève en grande partie ces taxes sur des commerces des importateurs (et le plus souvent la plupart des grand importateurs au Bénin sont des étrangers), ces grosses sommes d'argent proviennent de l'extérieur. Vous vous êtes trompés !

Quand un importateur achète à l'extérieur un container de marchandises à cent millions, il peut payer pour le transport jusqu'au Bénin un à deux millions, il dédouane sa marchandise à son arrivée à la frontière du Bénin (port, aéroport, etc.) et là il paye selon le produit 15 à 49 millions environ, il peut payer des taxes fiscales que nous supposons à 20 millions environ, ses propres charges courantes (salaires, IPTS, VPS, publicité, etc.) pour vendre ses marchandises, peuvent aller à 5 millions et plus, il cherchera son bénéfice autour de 15% minimum donc 15 millions. Au total, les marchandises achetées à cent millions valent deux cent millions environ lorsqu'elles sont vendues aux consommateurs. C'est le consommateur, l'acheteur de la marchandise en détail qui paye tout, mais à qui ? Prioritairement aux fabricants étrangers, ensuite à l'État et enfin à l'importateur.

Les importations, quelques soient les taxes qu'elles génèrent à l'État, précarisent l'économie nationale. Et c'est pourquoi, je déduis que l'économie du Bénin est une économie trouée de laquelle tout s'écoule vers ailleurs parce que nous ne produisons pas à l'intérieur nos besoins.

Chaque fois que vous avez un produit dans vos mains, regardez bien là où il est fabriqué, c'est là où vous avez envoyé votre argent. Les intermédiaires que sont l'État et les importateurs gagnent quoi et de quel lieu? Ils n'ont fait que prélever l'argent des citoyens et si les importateurs sont des étrangers tout est perdu à jamais. Vous n'avez pas besoin de faire de grandes écoles d'économie pour comprendre.

Quelle solution pour ce problème ? « **Produisons ce que nous consommons et consommons ce que nous produisons** », ces propos de SANKARA résonneront pour toujours dans la tête des Africains. Obéissons à l'ordre de SANKARA et notre économie sera dopée et bombée.

Maintenant conscients de ces trois choses fondamentales, nous devons opérer un choix d'hommes et de femmes capables et intelligents pour boucher les trous de notre économie. Il n'est donc pas question d'intrus, de non intrus, de savants en politique, d'anciens politiciens, de nouveaux politiciens ou de connaisseurs de la maison. Quoi ? La maison c'est le Bénin, nous le connaissons tous bien. Mes frères et sœurs, notre maison, le Bénin vacille, tangué, unissons-nous autour des valeurs pour le développer. Nous pouvons le développer, nous devons le développer, ensemble c'est très sûr et ce sera rapide! (extrait revu du livre LA RUPTURE paru en 2010).

4- Résumé diagnostique et proposition de réponse

OÙ VA LE BENIN APRES 25 ANS DE DEMOCRATIE SANS BOUSSOLE DE DÉVELOPPEMENT ?

Le Bénin ne va nulle part, il tourne et tournera en rond, il fera du surplace et s'illusionnera qu'il se développe en se comparant aux autres pays africains, il sera toujours l'objet de manipulation de ses propres fils et filles de concert avec des forces de l'extérieur, il attendra toujours un Président messianique qui ne viendra jamais, le développement n'est et ne sera pas un miracle, mais un produit de la rationalité dans un système de RUPTURE.

Nous nous sommes trompés en 1990 en pensant qu'en donnant un super pouvoir à un Président qui a tous les pouvoirs en main et qui contrôle toutes les autres institutions, comme un messie, il sauverait le Bénin. C'est faux ! Le Bénin n'as pas besoin d'un demi-dieu à sa tête ! Le besoin du Bénin c'est qu'il soit gouverné par la RAISON !

Les 25 ans ne sont pas une perte, mais plutôt un cas flagrant, tangible de vécu de démocratie coquille vide car c'est une démocratie sans plan de pilotage de développement, sans vision de développement réel, une démocratie du copier-coller, une démocratie des ennemis qui se détruisent et non des adversaires qui combattent pour le développement de leur Nation, une démocratie de l'influence notoire et du contrôle permanent de l'exécutif sur les pouvoirs judiciaire et législatif, une démocratie à la merci du mangement, du détournement, des compromissions, de l'irrationnel, du mensonge, de la tromperie, du fratricide, de l'irresponsabilité inouïe, du pouvoir absolu, de la navigation à vue, de la division, de gestion moutonnaire, du pouvoir d'argent, de cuillère et de la louche, du piiiin paaan, de règlement de compte, de la démission des intellectuels, de la prostitution des intellectuels, de l'agonie de l'intellect, du refus de l'autocritique, du rejet de l'esprit critique, du rejet de la remise en question, une démocratie de la promotion de la médiocrité décentralisée, de la magouille décentralisée, du combat contre l'excellence, du régionalisme, de l'ethnocentrisme avéré, de maintien d'un système éducatif pernicieux, du désir permanent de l'autorité à plaire au plus grand nombre, des copinages incestueux, des apprentis sorciers, des magiciens de toutes les obédiences, du m'as-tu vu, de petits esprits incapables de hauteur, de manipulateurs de tout bord, des dribleurs de tous les ordres, de mendicité érigée en règle de direction et de gestion, de profit latrinier voire criminel, du partage du gâteau national entre amis, de la prostitution sociopolitique avec tous les démons de passage, de menaces comme règle depuis 1991, de faussetés dorées, d'incapacité de projection dans l'avenir, de tricherie comme règle administrative, de cadres tarés selon Kérékou, de la politisation outrancière de tout, de jeunesse perdue et manipulée, d'un peuple à 80% ignorant tout des textes du pays mais appelé à décider par le vote : UNE FAUSSE DEMOCRATIE HABILLEE DE TISSUS DE PAIX COMME TROMPE OEIL !

Arrêtons-nous pour REFLECHIR ET DECIDER OÙ NOUS ALLONS ET COMMENT Y ALLER, c'est cela la rationalité ! TRANSFORMONS LA DEMOCRATIE MOUTONNIERE EN DEMOCRATIE RATIONELLE, sinon continuer sans opérer une RUPTURE, nous ferons la révolution soit pour remettre de l'ordre ou pour finir dans le désordre !

Au finish, les Béninois diront un jour « Ah, même Haïti ne s'en sort pas mieux que nous après plus de 200 ans d'indépendance, nous devrions faire comme les Îles Mayotte, redevenir un département français d'outre-mer, car sous le commandement de l'homme blanc, l'homme noir réussirait mieux ! ». Voilà ce contre quoi je voudrais prémunir nos générations futures, en nous conseillant de nous réunir autour de l'essentiel du Bénin pour décider de notre destin, le prendre en main et non le subir, moi je fais mon devoir : le penser, le dire, l'écrire et essayer d'être un modèle pour la génération montante. Le chemin vers la démocratie est long mais celui vers le développement est à la fois long et surtout rationnel. La démocratie et le développement font appel à la raison et surtout à l'ordre et à la discipline. L'un n'est pas le fruit de l'autre mais plutôt les deux s'offrent mutuellement un contexte réciproquement favorable.

Malcom X disait « nous avons fait un beau projet pour libérer l'homme noir, mais nous avons oublié un détail que ce peuple dormait, ronflait et qu'avant le projet, il aurait fallu au préalable réveiller ce peuple ». Ce document fait office de stimulant pour le réveil du Bénin et de l'Afrique car le génie africain sommeille et le Béninois est distrait et rêve d'un Bénin imaginaire où la raison serait absente. Réveillons-nous car il sera tard !

Le Bénin avec une démocratie sans boussole de développement sera toujours voué à la prétention d'une horde incalculable de messies avec baguette magique qui s'inviteront à présider à la destinée du pays tous les cinq ans et le jour où la masse critique de jeunes éclairés sera atteinte, le peuple se réveillera aux cris stridents et déferlants de révolutionnaires du développement, des jeunes déchaînés car trompés par l'école, trompés par les politiques, trompés par les plus âgés, trompés par une démocratie trompe œil !

Je nous préviens!

Dr Valentin AGON

E-mail : agonvalentin@yahoo.fr

Tél : +229 61202424

Document écrit depuis 2014.

Le document complet sera publié après les élections de février et mars 2016 pour proposer ce chemin rationnel de développement au nouveau Président et s'il le met en pratique, il s'inscrira dans l'histoire du Bénin développé. Un extrait a été publié dans les revues L'ECONOMISTE N° 0637 du lundi 22 Février 2016 sous le titre LA VRAIE RUPTURE SELON VALENTIN AGON ; et dans la revue FRATERNITE sous le titre OÙ VA LE BENIN APRES 25 ANS DE DEMOCRATIE... ?. L'extrait est publié à nouveau dans la revue L'ECONOMISTE N° 0638 du mardi 23 Février 2016 sous le titre de 25 ANS DE DEMOCRATIE SANS BOUSSOLE DE DEVELOPPEMENT, AGON répond.

L'économiste

du Bénin

Premier Quotidien Economique du Bénin

N° 0997 MSP/DCSG/DALSCC du 25/10/07

www.economistebenin.info

CBAO
Groupe Aijiarivafa bank

CBAO Bénin, Groupe Aijiarivafa bank
Boulevard Saint Michel
04 BP 6441 Cotonou (Bénin)
N° Téléphone 21.36.39.02
CBAO ouvre désormais ses portes au public béninois
CBAO Bénin, partenaire à vie.

Bourse régionale des valeurs mobilières

La BRVM ouvre en baisse

La BRVM ouvre sa séance de cotation du jour en baisse par rapport à la séance précédente... (Page 7)

Téléphonie mobile (Page 6)

Les Asiatiques ouvrent le bal à Barcelone

Le sud-coréen LG et le chinois Huawei ont donné dimanche à Barcelone le coup d'envoi... (Page 6)

Chine (Page 6)

L'autorité de régulation boursière change de chef

L'actuel chef de l'Agricultural Bank of China, Liu Shiyu devra mettre un terme à la débâcle boursière du pays.

Gouvernance du Bénin

(Pages 3, 4 & 5)

LA VRAIE RUPTURE SELON VALENTIN AGON

AGON VALENTIN

LA VICTOIRE SERA LE FRUIT DE L'AUDACE DE L'ESPOIR ET DE LA BATAILLE



Présentation des projets de société sur l'Ortb (Page 11)

Patrice Talon explique ses innovations

Commune d'Avrankou/Quémé

Sébastien Ajavon règne en maître à Atchoukpa

Le Mouvement des jeunes leaders d'Atchoukpa (Mjla) a organisé le jeudi 18 février 2016... (Page 11)

Banque

Un accord de règlement amiable trouvé dans l'affaire Thierry Tanoh contre Ecobank et Cie. Beaucoup l'ont connu excellent vice-président de la Société Financière Internationale (SFI) en charge de l'Afrique... (Page 2)

Virus de Lassa

L'Oms installe bientôt un laboratoire d'analyse épidémiologique au Bénin

Au cours d'une déclaration de presse le jeudi 18 février 2016, le représentant... (Page 10)

Campagne électorale

Talon au Nord Bénin

Le candidat à la succession de Boni Yayi Patrice Talon a lancé sa campagne électorale dans le nord Bénin ce dimanche 21 février 2016... (Page 11)



Taux de change du Fcfa XOF offert par

L'économiste

Devises étrangères	Dollar (Usd)	Euro	Livre Sterling	Naïra	Cedi	Rand	Yen	Yuan	Dirham (Aed)	Roupie
FCfa (XOF)	583.01	655.96	841.66	2.93	145.96	36.01	7.02	88.68	158.71	8.57

ABONNE A NE PAS VENDRE

FRATERNITE

10^e année - PRIX : 300 FCFA N°4056 du Mardi 23 Février 2016 www.fraternitebj.info / fraternitebj@yahoo.com



BATAILLE FRATRICIDE DANS LA COALITION DE LA RUPTURE

P. 2

Talon-Ajavon : le choc de l'opposition

Ils sont tous deux candidats et membres de la coalition de la rupture. Mais, en plus du fait qu'ils sont deux candidats issus du monde des affaires, Patrice Talon et Sébastien Ajavon sont aujourd'hui perçus comme deux des réelles chances de l'opposition d'opérer l'alternance dès avril prochain. Car, qui dit Patrice Talon et Sébastien Ajavon dit forcément les moyens d'aller au bout des ambitions, surtout présidentielles. Pour preuve, ils sont deux anciens sponsors du monde politique et ils ont les plus grands soutiens des acteurs politiques. Mais pour exister dans cette présidentielle, Talon et Ajavon doivent forcément d'abord s'affronter. Et si l'on sait que les rivalités entre les deux hommes sont plus fortes que la solidarité affichée dans la coalition de la rupture qui n'est qu'une réplique à l'alliance républicaine, il faut s'attendre à des duels épiques sur le terrain. A la vérité, dans une présidentielle très disputée, Talon et Ajavon sont obligés de se faire face. Pour ces deux compétiteurs nés, au risque de se faire passer pour des clowns, ils doivent véritablement, chacun de son côté, chercher à ravir la vedette au rival, notamment le challenger immédiat issu du même sérail, et se positionner comme le candidat le plus crédible de l'opposition.



P. 2

CAMPAGNE ELECTORALE A PARAKOU, DJOUGOU, BANIKOARA, GOGOUNOU



Yayi et Bio Tchané doivent discipliner leurs partisans

P. 2

COUPURE INTEMPESTIVE DE L'ENERGIE ELECTRIQUE

P. 2

La campagne médiatique perturbée par le délestage

OPINION DE VALENTIN AGON

P. 8

Où va le Bénin après 25 ans de démocratie... ?

Sofiath Schanou prie pour la victoire de Ajavon

P. 3

Hervé Fangnigbé mobilise les acteurs portuaires pour Zinsou

P. 4

LOTIERIE NATIONALE DU BÉNIN

P. 5

Paulin Dossa célèbre le dépassement de 10 milliards de chiffres d'affaires

18^{EME} CONGRÈS DE L'ASSOCIATION AFRICAINE DE L'EAU À NAIROBI

P. 4

Bénin : des réussites à exposer

Plume libre

Par Salpice Oscar GBAGUIDI

La Rb face au syndrome de l'UN

En pleine campagne électorale, le spectre de l'échec du candidat unique de l'Union fait la nation n'est pas surfaite. Porté par la grande alliance de l'opposition, Me Adrien Houngbédjé n'a pu échapper à l'illusion. Battu à plate couture au premier tour de la présidentielle de 2011 par Boni Yayi. La faute à une campagne tenue des alliés RR, Fsd et Modép accusés d'être touchés par la pathologie de l'hypocrisie et surtout de ne pas mouiller le maillot. Cinq ans après le désastre de l'UN, l'Alliance républicaine Pro-Rb-Fcbé semble rattrapée par le syndrome UN. Et Zinsou le joker consensuel du groupe arc-en-ciel soleil et cœur, qui tient le logo historique, forcément en esprit la campagne. P. 1

L'économiste

Premier Quotidien Economique du Bénin

N° 0997 MISP/DCS/DA/SCC du 25/10/07

www.leconomistebenin.info

CBAO
Groupe Attijarwafa bank

CBAO Bénin, Groupe Attijarwafa bank
- Boulevard Saint-Michel
- 04 BP 6441 Cotonou (Bénin)
- N° Téléphone 21.36.59.02

CBAO ouvre désormais ses portes au public béninois

CBAO Bénin, partenaire à vie.

Bourse régionale des valeurs mobilières

La BRVM ouvre en baisse

La BRVM ouvre sa séance de cotation du jour en baisse par rapport à la séance précédente... • (Page 7)

Sticks • (Page 6)

Vers un rééquilibrage du marché pétrolier en 2017

Plombé par une offre excédentaire, le marché pétrolier va commencer à se rééquilibrer à partir de 2017...

Concurrence • (Page 6)

Le patron de Google à Bruxelles jeudi

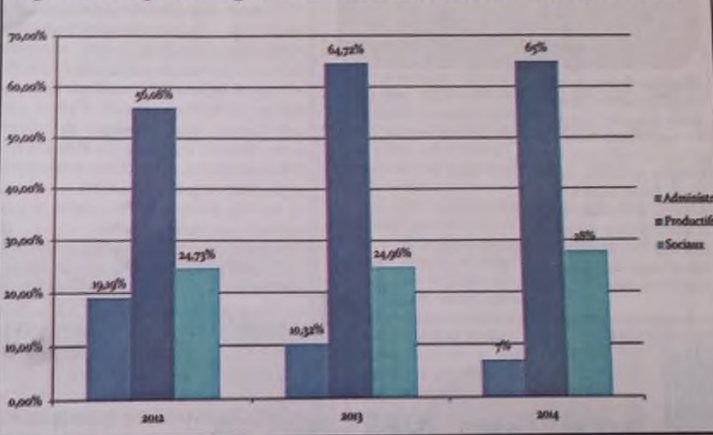
Sundar Pichai va rencontrer la commissaire européenne à la Concurrence.

Aide au développement

DIFFICILE ABSORPTION DE L'AIDE EXTERIEURE

• (Page 8)

Répartition en pourcentage des ressources extérieures mobilisées par secteur



Gouvernance du Bénin

• (Pages 3, 4 & 5)

25 ans de démocratie sans boussole de développement, Agon répond



Paiement des prestations consulaires

Les Béninois du Benelux en mode électronique

A partir du 1er mars 2016, les usagers de l'ambassade du Bénin près les pays du Benelux... • (Page 11)

Présidentielle de 2016

Blocage de la distribution des cartes d'électeurs dans certains centres à cotonou

A moins de deux semaines du jour du scrutin du dimanche 6 mars 2016, la distribution des cartes d'électeurs... • (Page 10)

Présidentielle 2016

Banikoara, Kerou, Péhunco, Natitingou en union avec Patrice Talon

Patrice Talon, sur la route de la Marina poursuit sa tournée dans la partie... • (Page 2)

Le Dq de l'Omc en Afrique de l'ouest

"Nous devons faire en sorte que les projecteurs restent braqués sur l'Afrique"

Février 2016 en Afrique de l'ouest. Trois dates ont marqué l'agenda du Directeur général... • (Page 11)

Taux de change du Fcfa XOF offert par

L'économiste

Devises étrangères	Dollar (Usd)	Euro	Livre Sterling	Naira	Cedi	Rand	Yen	Yuan	Dirham (Aed)	Roupie (Inr)
FCfa (XOF)	583.01	655.96	841.66	2.93	145.96	36.01	7.02	88.68	158.71	8.57